RR 50

DOSSIER DE PRESSE
Juin 2018

Le cycliste (détail), série *Ceux qui ont la foi*, 2003, collection particulière © Véronique Ellena, 2018

VÉRONIQUE ELLENA RÉTROSPECTIVE

30 juin – 30 décembre 2018

Vernissage presse vendredi 29 juin à 14h

RR 150

PRÉSENTATION

Témoin passionné de la vie quotidienne dont elle révèle la spiritualité et magnifie la dimension rituelle à travers ses séries, photographe des choses simples auxquelles elle confère beauté et noblesse dans ses portraits, paysages et natures mortes délicatement mis en scène, Véronique Ellena est une artiste singulière dont le musée Réattu propose de découvrir l'œuvre dans toute son ampleur.
Cette première rétrospective institutionnelle invite à s'immerger au cœur de trente années de création, ponctuées de séries emblématiques développées à travers la commande publique (*Les Grands moments de la vie, Le plus bel âge, Le Havre)* et émaillées de résidences artistiques donnant naissance à des ensembles majeurs comme *Les Classiques cyclistes* ou *Les Natures mortes* de la Villa Médicis.
La douceur qui imprègne sa pratique photographique lui permet d'aborder des sujets sensibles comme *Les Invisibles,* ou plus autobiographiques, quand elle s'intéresse aux maisons qui ont marqué son histoire familiale, sondant la présence de ceux qu'elle a aimés au détour de paysages intimes et de scènes d'intérieur dont l'enjeu n'est autre que celui de la mémoire.
Revendiquant une approche plasticienne du médium, elle relève aussi le défi de l'architecture en s'associant au maître-verrier Pierre-Alain Parot pour répondre à la commande du Vitrail du Millénaire de la Cathédrale de Strasbourg. Ce projet trouve un écho dans la réalisation d'un nouveau vitrail, *La Vigne du Clos,* qui vient interroger, au cœur même du musée Réattu, le rapport entre lumière et matière, image photographique et verre.
Quant aux *Clairs-Obscurs,* ils constituent l'axe majeur des recherches actuelles de l'artiste, qui trouve dans ces images spectrales et mystérieuses une manière nouvelle de penser sa pratique photographique.

A passionate witness to daily life, of which she reveals the spirituality and magnifies the ritual dimension through her series; a photographer of simple things, on which she confers beauty and nobility in her delicately staged portraits, landscapes, and still lifes ; Véronique Ellena is a singular artist, whose oeuvre the Musée Réattu is offering to the public in all its richness.
This first institutional retrospective invites us to plunge deep into thirty years of creation, punctuated with emblematic series developed through public commissions (Les Grands moments de la vie, Le plus bel âge, Le Havre) *and studded with artist residencies that produced major groups like* Les Classiques cyclistes *and* Les Natures mortes *at the Villa Médicis.*
The benignity suffusing her photographic practice allows her to address sensitive subjects like Les Invisibles *– a sublime and sculptural ode to the homeless of Rome – or to wax autobiographical, as when she explores the houses that shaped her family history, tracing the presence of those she loved through intimate landscapes and interiors whose theme, ultimately, is memory.*
Championing a sculptural approach to her medium, she accepts the challenge of architecture by associating herself with the master glassmaker Pierre-Alain Parot to fulfill the commission for the Millennial Window of the Cathédrale de Strasbourg. This project will be echoed by the creation of a new stained glass, La Vigne du Clos, *work interrogating, in the very heart of the Musée Réattu, the relationship between light and matter, photograph and glass. As for the* Clairs-Obscurs, *they constitute the major axis of the artist's current research, these spectral, mysterious images giving the artist a new way of conceiving her photographic practice.*

L'EXPOSITION

LA VIE QUOTIDIENNE (1)

Depuis le début des années quatre-vingt-dix, Véronique Ellena consacre une partie de son œuvre à l'élaboration de grandes fresques consacrées à la vie quotidienne : *Les Dimanches, Les Recettes de cuisine, Les Supermarchés*... Ancrées dans la société de son époque sans pour autant tenir du reportage, ces séries déclinent avec humour et tendresse les moments qui rythment la vie d'une classe moyenne que l'artiste met en scène avec justesse. Étonnant mélange de simplicité et de noblesse, ses images convoquent autant l'esthétique des séries photographiques d'Andreas Gursky sur la société de consommation que les scènes de genre des frères Le Nain au 17e siècle, en passant par la presse populaire contemporaine, de *Femme actuelle* à *Nous deux*. Faire son jogging, préparer un repas en famille, écrire son journal intime... Ces activités banales, a priori dénuées de tout intérêt artistique, s'inscrivent ainsi dans une quête permanente de beauté et de spiritualité au quotidien, qui trouve dans les portraits de *Ceux qui ont la foi* (2003) une incarnation plus parfaite encore.

Jeune fille dans sa chambre, série *Le plus bel âge*, 2000, Centre national des arts plastiques, inv. FNAC 991134
© Véronique Ellena, 2018

LA VIE QUOTIDIENNE (2)

Sublimant le quotidien de ses contemporains, l'œuvre de Véronique Ellena a vite été repérée par les institutions publiques. En 1998, grâce à la bourse de la Villa Médicis hors-les-murs, elle produit *Les Classiques cyclistes,* série s'intéressant à l'engouement quasi-religieux du public pour ce sport vécu comme une épopée moderne et, pour les cyclistes eux-mêmes, à la fois héros et martyrs d'une pratique vouée au culte de l'effort et de la performance.
À la demande du Centre National des Arts Plastiques, elle livre *Le Plus bel âge* (1999-2000), suite de portraits d'adolescents reflétant une certaine image de la jeunesse française à laquelle fait écho la série *Les Grands moments de la vie,* menée à la même époque.
En 2007, elle est choisie, aux côtés de cinq autres artistes, pour mener un projet sur le territoire de la ville du Havre reconstruite par Auguste Perret et classé par l'Unesco au Patrimoine mondial de l'Humanité. Ses images, qui mettent en scène les habitants dans leur décor quotidien, magnifie la dimension théâtrale de ces architectures et scelle l'attachement de toute une communauté à ce patrimoine longtemps rejeté.

Un angle de l'avenue Foch,
série *Le Havre,* 2007,
collection du Musée d'art moderne
André Malraux, Le Havre,
inv. 2007.3.1
© Véronique Ellena, 2018

SUITES ITALIENNES (1)

C'est à l'Académie de France à Rome, à partir de 2007, que Véronique Ellena poursuit un travail entrepris quelques temps auparavant sur le thème de la nature morte, auquel les prestigieux décors de la Villa Médicis – des jardins aux anciens appartements du peintre Balthus – vont servir de toile de fond. Ces natures mortes simples et frontales, à la fois monumentales et intimes, qui donnent aux couleurs et aux textures des objets une présence incroyablement tactile, s'inscrivent à merveille dans la tradition des *memento mori* héritée de la peinture. Elles se font aussi le miroir de la vie quotidienne de l'artiste à la Villa et des liens privilégiés qu'elle a noués avec les jardiniers, les cuisiniers, les agents d'entretien – auxquels elle rend hommage dans la série *Les Petites mains de la Villa* – mais aussi avec les autres pensionnaires, qui lui en ont ouvert toutes les coulisses.

La Grenade, série *Natures mortes*, 2008, collection particulière
© Véronique Ellena, 2018

SUITES ITALIENNES (2)

En marge de sa vie de pensionnaire, c'est au cours d'échappées nocturnes que Véronique Ellena découvre la vraie Rome, celle qui se vit en dehors des monuments et des œuvres d'art qui en constituent le saisissant décor. C'est à l'aube, lorsque la ville est silencieuse et débarrassée de ses touristes, que la présence des sans-abri qui la peuple en silence se fait la plus forte, et c'est avec toute la bienveillance de son regard qu'elle va immortaliser ces personnages semblant faire corps avec le paysage, devenus invisibles parce qu'on ne les regarde plus, écrasés sous le poids des architectures somptuaires qui monopolisent le regard. Poursuivie à Gênes et à Turin, cette ode sublime et sculpturale aux sans-abri reste fidèle à la dialectique première de l'œuvre de l'artiste : établir des passerelles entre le Beau officiel, que la ville éternelle porte à son plus haut degré d'expression, et le monde tel qu'il est, sans voyeurisme ni violence.

Via Marsala, série *Les invisibles*, 2011, collection particulière
© Véronique Ellena, 2018

LA NATURE

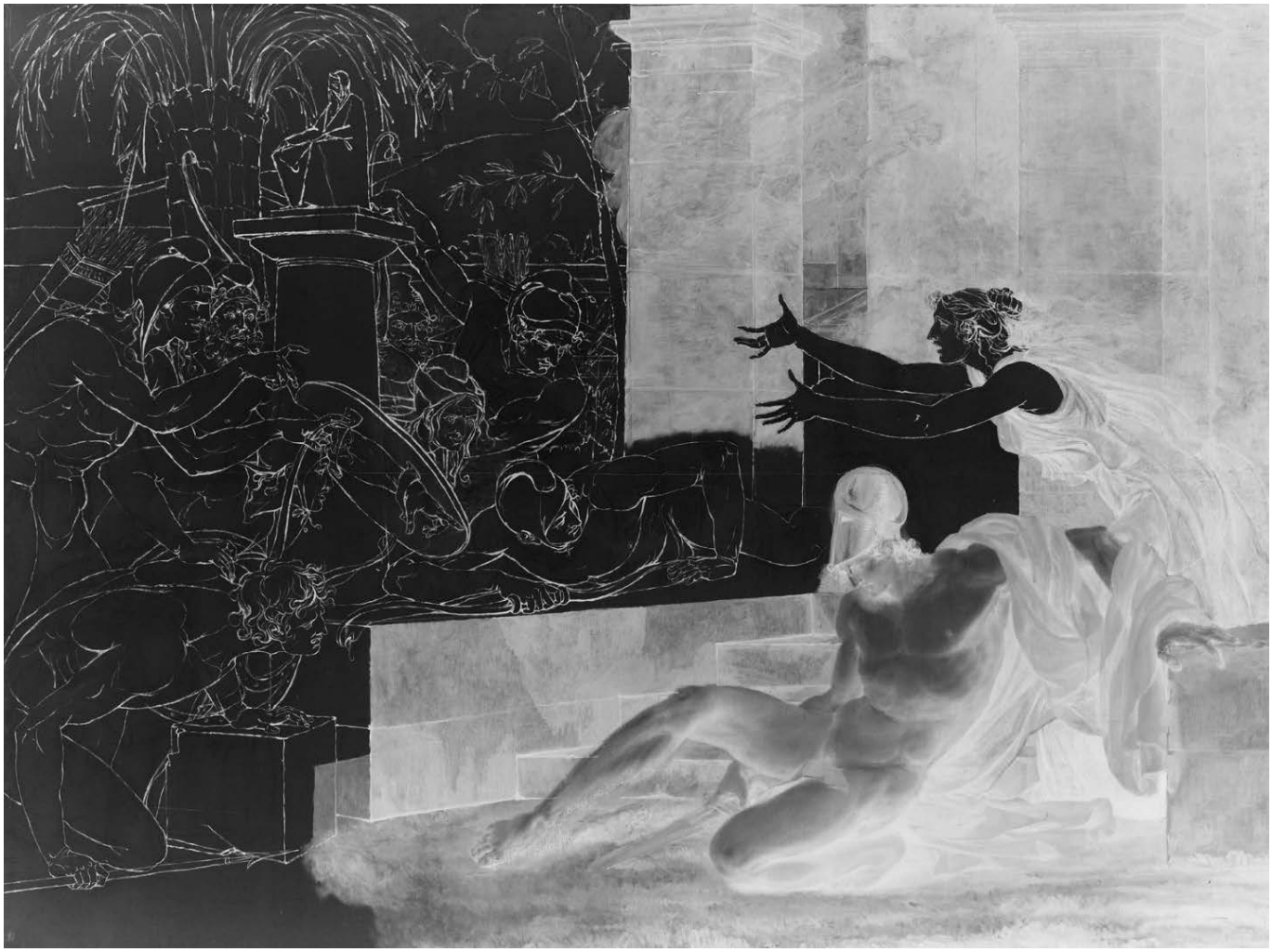
Véronique Ellena se lance dans l'aventure du paysage à partir de 2004. Ses images prises dans la nature constituent une part personnelle de son œuvre à travers laquelle elle poursuit, en toute liberté, sa quête de beauté et de spiritualité. L'artiste trouve refuge sur ses terres d'enfance, dans la région Rhône-Alpes et la Drôme, dans les Alpes ou au bord de la Méditerranée. Au cours de ses promenades, elle choisit des lieux qui la touchent, des paysages « modestes » qu'elle s'approprie et ennoblit par un travail minutieux de composition et une attention particulière aux variations de la lumière. Presque toujours pris en automne ou en hiver, ils dégagent une même impression de calme et de mélancolie et le caractère immuable de la Nature s'y exprime en dehors de toute présence humaine, ce qui leur confère une part indéniable de mystère.

Ce rapport à la nature, Véronique Ellena l'interroge aussi dans *L'Herbier des Treilles,* réalisé lors d'une résidence au Domaine des Treilles, dans le Var. À travers la collecte et la photographie de ces plantes qui reflètent la beauté rustique de la flore méditerranéenne, l'artiste poursuit sa réflexion sur l'évocation du temps, de la vie et de la mort, entamée quelques années avant avec *Les Natures mortes* de la Villa Médicis.

La Valleuse d'Antifer, série *Paysages,*
2009, collection de l'artiste
© Véronique Ellena, 2018

LES CLAIRS-OBSCURS

L'artiste procède en 2016 à la numérisation en négatif d'un plan-film argentique. C'est là qu'intervient la révélation esthétique des *Clairs-Obscurs* : ce plan-film négatif sera agrandi et tiré tel quel. Aussi simple que fulgurant, ce procédé bouleverse l'univers photographique de Véronique Ellena en créant des images à la beauté étrange, presque métaphysique, des contes visuels teintés de mélancolie qui rappellent les images primitives des pionniers de la photographie. Trivial en apparence, transitoire de caractère, le plan-film devient un objet symbolique, le vrai réceptacle du miracle de la photographie : l'inscription d'un instant fugace dans l'éternité. Les *Clairs-Obscurs* constituent aujourd'hui un outil d'analyse du réel à part entière qui permet à la photographe d'extraire l'essence de ses sujets et de sonder la profondeur mémorielle des lieux, des objets ou des œuvres d'art qui la fascinent. C'est dans ce corpus que s'inscrivent *La mort d'Alcibiade* ou *La Toilette de Vénus,* œuvres nouvelles produites pour l'exposition et directement inspirées des peintures mythologiques de Jacques Réattu.

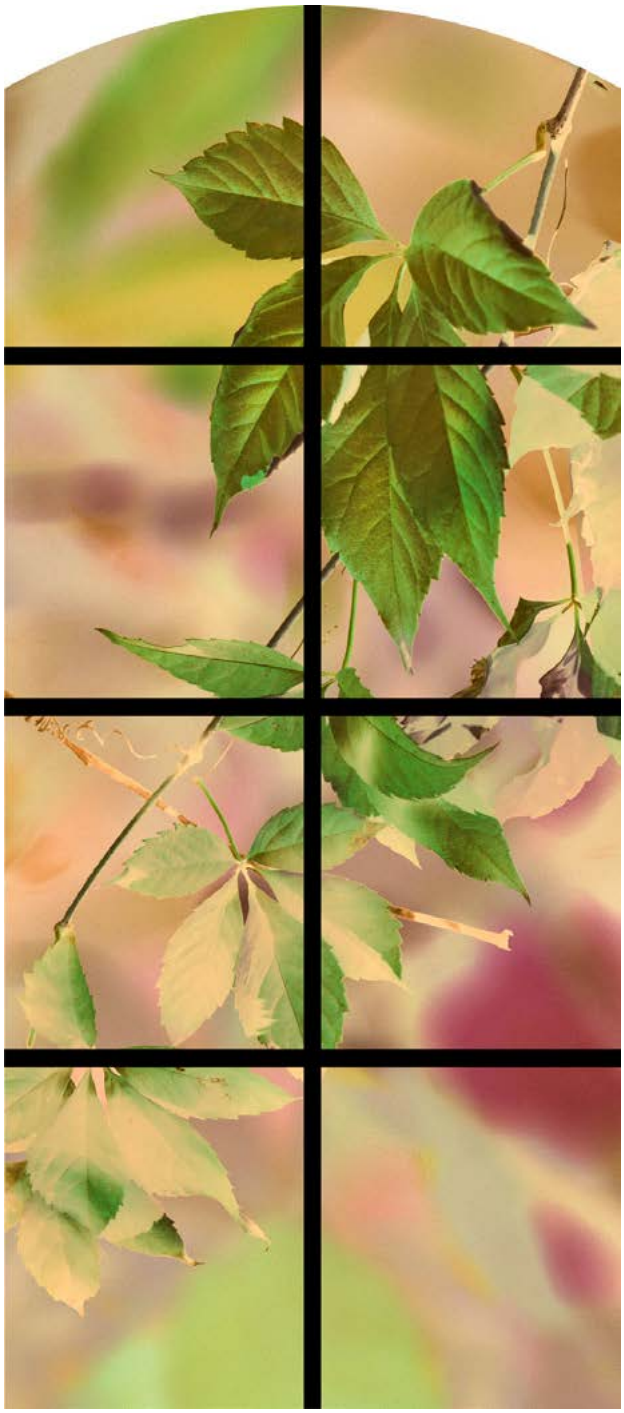


La Mort d'Alcibiade, série Les *Clairs-Obscurs,*
2017-2018, collection de l'artiste
© Véronique Ellena, 2018

LES VITRAUX

Suite au succès du *Vitrail du Millénaire de la Cathédrale de Strasbourg,* (commande publique du Ministère de la Culture) inauguré en 2015, Véronique Ellena et le maître-verrier Pierre-Alain Parot ont reçu le Prix pour l'Intelligence de la main de la Fondation Bettencourt, qui récompense le savoir-faire, la créativité et l'innovation dans le domaine des métiers d'art. Grâce à cette récompense prestigieuse, ils ont pu poursuivre leur collaboration à travers la réalisation d'un nouveau vitrail pensé pour l'exposition du musée Réattu : *La Vigne du Clos.* Cette œuvre, adaptée aux volumes architecturaux du Grand Prieuré d'Arles, puise son esthétique dans les *Clairs-Obscurs* et associe aux techniques traditionnelles du vitrail des procédés innovants d'impression photographique sur verre, qui permettent à l'artiste de prolonger ses recherches sur l'image transparente.

Projet pour le vitrail de *La Vigne du Clos,* 2017-2018, collection de l'artiste
© Véronique Ellena, 2018



LA MÉMOIRE

Lorsque l'on aborde des sujets plus personnels pour l'artiste, liés à des lieux symboliques ou chargés d'une valeur sentimentale particulière, la question du beau et du sacré se double d'une réflexion sur la mémoire. Les maisons ayant marqué l'histoire familiale, comme celles de ses grands-parents et de ses parents à Bourg-en-Bresse – séries *14, rue Montesquieu* (1988) et *Les choses même* (2012) – ou celle de sa tante dans le Piémont italien – série *Zia Maggiore* (2017) – se sont ainsi toutes transformées en sujets photographiques à des moments précis de sa vie. L'enjeu de ces séries est de réactiver, à travers des natures mortes et des scènes d'intérieur chargées de souvenirs et d'émotions, la mémoire des gens qui ont habité les lieux et demeurent à travers leur empreinte immatérielle.

La chambre de la Zia, série *Zia Maggiore*, 2017, collection de l'artiste
© Véronique Ellena, 2018

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Née en 1966 à Bourg-en-Bresse, Véronique Ellena est photographe et plasticienne. Elle vit et travaille à Paris. Formée à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre à Bruxelles, elle reçoit plusieurs commandes publiques (Centre National des Arts Plastiques, Musée André Malraux au Havre) et ses images entrent dans de nombreuses collections publiques (Centre Georges Pompidou, Fonds national d'Art contemporain, Frac Île-de-France) et privées (collection Florence & Damien Bachelot). Elle obtient de prestigieuses résidences – Villa Médicis, Fondation des Treilles – ainsi que le prix pour l'intelligence de la main de la fondation Bettencourt pour le *Vitrail du Millénaire* de la cathédrale de Strasbourg. Elle expose aux Rencontres d'Arles en 2009, présentée par Christian Lacroix dans le cadre du Prix Découverte. Elle est représentée par la galerie Alain Gutharc à Paris.

© Denis Darzacq

Expositions personnelles

- *Pendant ce temps,* La rue des Arts, Toulon, 10 février – 22 avril 2018
- *Paysage(s), L'étrange familier de Véronique Ellena,* Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups, Maison de Chateaubriand, Châtenay-Malabry, 20 avril – 21 juillet 2017
- *Les Choses même,* H2M, Hôtel Marron de Meillonnas, Espace d'Art Contemporain, Bourg-en-Bresse, 2012
- *Les Natures mortes,* Fondation Bullukian, Lyon, 2010
- *Les Natures mortes,* La Villa Médicis, Académie de France à Rome, octobre 2008
- *Les Grands moments de la vie,* Toulouse, Le Château-d'eau, 5 avril – 14 mai 2006
- *Ceux qui ont la foi,* Galerie Alain Gutharc, Paris, 2004
- *Les Classiques cyclistes,* Roubaix, Espace croisé, centre d'art contemporain, 12 mai – 13 juillet 2001
- *Les Grands moments de la vie,* Galerie Alain Gutharc, Paris, 1999

Expositions collectives

- *Des villes et des hommes. Regard sur la collection Florence et Damien Bachelot,* Hôtel des Arts, Toulon, 10 février – 22 avril 2018
- *Comme une histoire...* Le Havre, Le Havre, Musée d'art moderne André Malraux, 25 novembre 2017 – 18 février 2018
- *Lumières : carte blanche à Christian Lacroix,* Paris, musée Cognacq-Jay, 19 novembre 2014 – 19 avril 2015
- *Passages – un été contemporain,* Musée Paul Dini, Villefranche-sur-Saône, 22 mars – 17 septembre 2014
- *Le festin de l'art,* Palais des Arts, Dinard, 7 juin – 7 septembre 2014
- *Mon île de Montmajour, Christian Lacroix,* Arles, abbaye de Montmajour, 5 mai – 3 novembre 2013
- *Se souvenir de la mer,* Domaine départemental du Château d'Avignon, Les Saintes-Maries-de-la-Mer, 23 juin – 31 octobre 2012
- *Elles@Centrepompidou.* Artistes femmes dans les collections du Musée National d'Art Moderne, Paris, Centre Georges Pompidou, à partir du 27 mai 2009
- *Musée Réattu, Christian Lacroix,* Arles, musée Réattu, 16 mai – 31 décembre 2008
- *Power of photography, 21 french contemporary photographers,* Sungkok Art Museum, Séoul, 2008
- *Brasilia, Chandigarh, Le Havre, portraits de villes,* Le Havre, Musée d'art moderne André Malraux, 2 juin – 16 septembre 2007
- *Dialogues ! collection Christian Lacroix,* Musée des beaux-arts et de la dentelle, Alençon, 7 juin – 26 septembre 2004
- *Lost in the supermarket,* Espace Paul Ricard , 25 septembre – 30 octobre 2001
- *Le plus bel âge,* Maison Européenne de la Photographie, Paris, 2001
- *The 90's : a familly of man ?,* Casino Luxembourg, Forum d'art contemporain, 2 octobre - 30 novembre 1997
- *Self-made,* Grazer Kunstverein, Gratz, 30 septembre – 29 octobre 1995

VISUELS POUR LA PRESSE

Les documents de l'espace presse sont réservés aux journalistes et iconographes des médias qui en font la demande.

Les documents, textes et images sont protégés par des droits d'auteurs. Les images doivent impérativement être reproduites intégralement, ne pas être recadrées et aucun élément ne doit être superposé, ceci dans un respect de l'œuvre originale.

Les documents sont uniquement destinés à la presse, pour la durée et la promotion de l'exposition « VÉRONIQUE ELLENA - RÉTROSPECTIVE ». Chaque publication peut reproduire un maximum de 3 images, dans un format inférieur ou égal au 1/4 de page, à condition que l'article promeuve l'exposition.

Les sites web ne peuvent reproduire les images dans une résolution supérieure à 72 dpi.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.

Toute autre utilisation, notamment commerciale, est formellement exclue. Toute reproduction totale ou partielle de ces documents à usage collectif est strictement interdite sans autorisation expresse de leurs auteurs. Le musée Réattu ne peut être considéré comme responsable de l'inexactitude des informations ni de l'utilisation qui en sera faite par les internautes. Ces visuels sont protégés par des droits réservés. Ils sont téléchargeables sur le site internet du musée si les conditions requises sont remplies : www.museereattu.arles.fr

Toutes les images numériques fournies, ou pour lesquelles une autorisation a été donnée, seront détruites après l'utilisation précise pour laquelle les droits ont été acquis. Ces images numériques ne seront en aucun cas conservées dans quelque archive que ce soit, ni sur quelque support matériel, électronique, numérique ou autre, que ce soit.

VISUELS POUR LA PRESSE

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

1. *Rayon produits d'entretien,* série *Les Supermarchés,* 1992, collection particulière en dépôt au musée Réattu
Cleaning products department, The supermarkets series, 1992, private collection, permanent loan

2. *La promenade dans les Calanques,* série *Les Dimanches,* 1997, collection particulière
Walk in the creeks, The Sundays series, 1997, artist collection

3. *Le casque,* série *Les classiques cyclistes,* 1998, collection particulière en dépôt au musée Réattu
The Helmet, The conventional cyclists series, 1998, private collection, permanent loan

4. *Jeune fille dans sa chambre,* série *Le plus bel âge,* 2000, Centre national des arts plastiques, inv. FNAC 991134
The teenage room, The best days series, 2000, Centre national des Arts Plastiques

5. *Le cycliste,* série *Ceux qui ont la foi,* 2003, collection particulière
The cyclist, Those with faith series, 2003, private collection

6. *Un angle de l'avenue Foch,* série *Le Havre,* 2007, collection du Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre, inv. 2007.3.1
An angle of avenue Foch, Le Havre series, 2007, Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre

7. *Lever de lune, porte Océane,* série *Le Havre,* 2007, collection du Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre, inv. 2007.3.1
The moonrise, Le Havre series, 2007, Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre

8. *La Grenade,* série *Natures mortes,* 2008, collection particulière
The pomegranate, Still lifes series, 2008, private collection

9. *Le poulpe,* série *Les Natures mortes,* Rome, 2008, collection particulière
The octopus, Still lifes series, 2008, private collection

10. *La Valleuse d'Antifer,* série *Paysages,* 2009, collection de l'artiste
Antifer's Valleuse, Landscapes series, 2009, artist collection

11. *Via Marsala,* série *Les invisibles,* 2011, collection particulière
Via Marsala, Invisible series, 2011, private collection

© Véronique Ellena, 2018

VISUELS POUR LA PRESSE

12. *Santi Luca e Martino,* série *Les invisibles,* 2011, collection Florence et Damien Bachelot
San Luca e Martino, Invisible series, 2011, private collection

13. *Angelo,* série *Les Invisibles,* Rome, 2011, collection de l'artiste
Angelo, Invisible series, 2011, artist collection

14. *Les chaussures rouges,* série *Les choses même,* 2012, collection de la Ville de Bourg-en-Bresse
The red shoes, The very things series, 2012, city of Bourg-en-Bresse

15. *La robe de mariée,* série *Les choses même,* 2012, collection de la Ville de Bourg-en-Bresse
The bridal dress, The very things series, 2012, city of Bourg-en-Bresse

16. *Le bouton de rose,* série *L'Herbier des Treilles,* 2013, collection de l'artiste
The Rosebud, The Herbarium of les Treilles, 2012, artist collection

17. *Le fauteuil de Balthus,* série *Les Clairs-Obscurs,* 2016, collection de l'artiste
The Balthus' armchair, Chiaroscuro series, 2016, artist collection

18. *Tête antique,* série *Les Clairs-Obscurs,* 2016, collection de l'artiste
Antique head, Chiaroscuro series, 2016, artist collection

19. *La Mort d'Alcibiade,* série Les *Clairs-Obscurs,* 2017-2018, collection de l'artiste
The death of Alcibiade, Chiaroscuro series, 2017-2018, artist collection

20. *La chambre de la Zia,* série *Zia Maggiore,* 2017, collection de l'artiste
Zia Maggiore series, 2017, artist collection

21. Projet pour le vitrail de *La Vigne du clos,* 2017-2018, collection de l'artiste
Project for The stained glass window of La Vigne du clos, 2017-2018, artist collection

© Véronique Ellena, 2018

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

SilvanaEditoriale

Juillet 2018

via dei Lavoratori, 78 - 20092 Cinisello Balsamo (MI) • www.silvanaeditoriale.it

Véronique Ellena
Rétrospective

21,9 x 27,9 cm
200 pages en couleur
150 illustrations
relié
édition française

EAN 9788836638673

€ 30,00

Témoin passionné de la vie quotidienne dont elle révèle la spiritualité et magnifie la dimension rituelle, photographe des choses simples auxquelles elle confère beauté et noblesse, Véronique Ellena est une artiste singulière.

Cette première rétrospective institutionnelle invite à s'immerger au cœur de trente années de création, ponctuées de séries développées à travers la commande publique (*Les Grands moments de la vie, Le plus bel âge, Le Havre*) et émaillées de résidences artistiques donnant naissance à des ensembles majeurs comme *Les Classiques cyclistes* ou *Les Natures mortes* de la Villa Médicis.
La douceur qui imprègne sa pratique photographique lui permet d'aborder des sujets sensibles comme *Les Invisibles* – ode sublime et sculpturale aux sans-abri de Rome – ou plus autobiographiques, quand elle s'intéresse aux maisons qui ont marqué son histoire familiale.

Elle relève aussi le défi de l'architecture en s'associant au maître-verrier Pierre-Alain Parot pour le vitrail du Millénaire de la Cathédrale de Strasbourg. Ce projet trouvera un écho dans la réalisation d'un nouveau vitrail qui viendra interroger, au cœur même du musée Réattu, le rapport entre lumière et matière, image photographique et verre. Quant aux *Clairs-Obscurs*, ils constituent l'axe majeur des recherches actuelles de l'artiste, qui trouve dans ces images spectrales et mystérieuses une manière nouvelle de penser sa pratique photographique.

Véronique Ellena, *La Grenade*, série *Les Natures mortes*, 2008

Véronique Ellena, *Le cycliste*, série *Ceux qui ont la foi*, 2003

Véronique Ellena, *Le fauteuil de Balthus*, série *Clairs-Obscurs*, 2016

COMMENT VENIR NOUS VOIR ?

PAR LA ROUTE
En venant de Paris / Lyon / Marseille - Nice : autoroute A7 puis A54 - Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.
En venant de Toulouse / Bordeaux : autoroute A9 puis A54 - Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.
Covoiturage : covoiturage.fr
Si vous roulez en voiture électrique, vous disposerez de deux bornes de recharge au 9 avenue Jean Monnet - 13200 Arles.

EN TRAIN
voyages-sncf.com
Tél : (+ 33) 36 35
TGV Paris-Avignon-Arles : 4 h
TGV Paris-Avignon et correspondance pour Arles : 2 h 40 + 40 min

TGV Paris-Nimes-Arles : 3h30
TGV Paris-Nîmes + chauffeur en gare de Nîmes : 2h50 + 30 min

EN AVION
Aéroport de Nîmes à 25 km
Aéroport de Marseille-Provence à 65 km
Aéroport d'Avignon à 35 km

EN BUS
Liaisons régulières avec Marseille, Nîmes, Avignon.

Pour plus d'informations
lepilote.com (tous vos déplacements dans les Bouches-du-Rhône)
edgard-transport.fr (liaisons depuis le département du Gard)

A l'occasion des Rencontres d'Arles 2018, le musée Réattu accueille à la commanderie Sainte-Luce l'exposition :

LAURA HENNO
Rédemption / *Redemption*

ARLES
LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

2 Juillet-26 août 2018 / 2 July- 6 August, 10h-19h30

Laura Henno, *Ethan*, Slab City (États-Unis), 2017. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la galerie Les Filles du Calvaire
Laura Henno, Ethan, *Slab city (USA), 2017. Courtesy of the artist and Galerie Les Filles du Calvaire.*

Fidèle à son exploration d'une humanité déchue, dont elle révèle la capacité à incarner de grands récits, Laura Henno, dont les travaux ont notamment porté sur les migrants comoriens – son film Koropa sera présenté dans le cadre du Grand Arles Express au FRAC PACA à Marseille – s'est immergée dans la cité perdue de Slab City au cœur du désert de Californie. Emblème d'une Amérique réduite à un campement mythique de marginaux, on y purge une vie de pionniers dont les rêves se seraient transformés en cauchemars. Installée avec sa chambre photographique, vivant dans sa caravane deux mois durant en 2017, Laura Henno rencontre, observe, échange pour briser les clichés et découvrir des personnages qui, pour certains, n'abandonnent pas l'idée d'un au-delà à défaut d'envisager un avenir. N'hésitant pas à réaliser de véritable *tributes* aux photographes qui, depuis Dorothea Lange jusqu'à William Eggleston ont bâti l'imaginaire visuel du Sud, la photographe et cinéaste qui remportait en 2007 le Prix Découverte des Rencontres d'Arles, revient dix ans plus tard avec une œuvre toujours plus précise dans ses partis pris formels et ses enjeux éthiques.
Commissaire de l'exposition : Michel Poivert.
Exposition coproduite par les Rencontres d'Arles et la galerie Les Filles du calvaire (Paris) et le Bleu du ciel (Lyon), en partenariat avec le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.
Ce projet a bénéficié du Programme Hors les murs 2016 de l'Institut français. Avec le soutien de Spectre Productions.

Staying true to her exploration of a fallen humanity about which she tells a great tale, Laura Henno, whose previous work treated the subject of migrants from the Comoro Islands (her film Koropa will be presented in Marseille at the FRAC PACA for the Grand Arles Express), immerses herself in the Californian desert, at the lost Slab City. Emblem of an America at the size of an infamous camp of outsiders, here the pioneer life is lived out in dreams become nightmare. She settled into a caravan with her camera for two months in 2017 to meet, observe, and exchange with people, aiming to break the clichés and discover the characters. Some have hopes for a beyond, if not for lack of a future. Henno enters into dialogue with the full history of American photography, paying tribute to the photographers who, starting with Dorothea Lange up to William Eggleston, would create our visual imaginary of the Global South. Henno, who earned the 2007 Discovery Award at the Rencontres d'Arles, is back 10 years later with a work all the more focused in its formal and ethical ambitions.
Exhibition curator : Michel Poivert
Exhibition coproduced by the Rencontres d'Arles, the Galerie Les Filles du Calvaire (Paris) and the Galerie Le Bleu du ciel (Lyon), in partnership with FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.
The project benefited from the 2016 Hors les murs program of the Institut français.
With support from Spectre Productions.

INFORMATIONS PRATIQUES

VÉRONIQUE ELLENA - RÉTROSPECTIVE
30 juin – 30 décembre 2018
Vernissage presse vendredi 29 juin à 14h

Commissariat :
Andy Neyrotti, attaché de conservation au musée Réattu
Véronique Ellena, assistée de Guillaume Schneider

Exposition produite par la Ville d'Arles, présentée dans le programme associé des Rencontres d'Arles

Contact presse :
Pascal Scuotto +33 (06) 11 13 64 48 – pascal.scuotto@gmail.com – Visuels HD sur demande

Contact communication musée Réattu :
Patricia Serres +33 (0)7 89 89 21 18 – +33 (0)4 90 49 38 54 – p.serres@ville-arles.fr
Dossier de presse à télécharger sur www.museereattu.arles.fr

Cette exposition a reçu du soutien technique et financier de :
Central Dupon Images, Paris / Atelier Image collée, Montreuil / Atelier Parot, Aiserey / Saint-Gobain – Verrerie Aurys, Carentan / Fondation Bettencourt / Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques
Le musée remercie pour le prêt de leurs œuvres le Centre national des Arts Plastiques, le Musée d'Art moderne André Malraux du Havre, la Ville de Bourg-en-Bresse, la galerie Alain Gutharc ainsi que tous les prêteurs qui ont souhaité rester anonymes.

Le musée est soutenu dans ses actions par l'association des Amis et Entreprises partenaires du musée Réattu *Avec le Rhône en vis-à-vis*

Suivez-nous sur
Communication graphique des expositions : Digital Deluxe, Arles – portfolio.ddeluxe.com

MUSÉE RÉATTU

Musée des beaux-arts
Ancien Grand Prieuré de l'Ordre de Malte
10 rue du Grand Prieuré 13200 Arles
Librairie boutique : 04 90 49 38 34
Réservation : 04 90 49 37 58
www.museereattu.arles.fr
www.facebook.com/museereattu
twitter.com/MuseeReattu
www.instagram.com/musee.reattu

Horaires
Du 1er mars au 31 octobre : 10h-18h
Du 2 novembre au 28 février : 10h-17h
Ouvert du mardi au dimanche. Fermé le lundi
Fermé : 1er janvier, 1er mai, 1er novembre et 25 décembre
Tarifs
Du 1er juillet au 31 août Plein : 9 €/ Réduit : 6 €
Du 1er septembre au 30 juin Plein : 8 € / Réduit : 6€
Arlésiens : gratuit (gratuités et réductions sur justificatifs)